

L'UP DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE DE L'UPGC, EN HOMMAGE AU PR DIANDUÉ BI-KACOU PARFAIT, LANCE UN APPEL À CONTRIBUTION POUR UN PROJET D'OUVRAGE COLLECTIF SUR "LE SENS CULTUREL DES CHOSES"

ARGUMENTAIRE

Le défi renouvelé d'une humanité qui s'interroge, interroge et évalue les marqueurs de l'univers semble fonder la nécessité d'une prise d'altitude pour transcender les limites du naturel. Ainsi, la conscience d'un vernis, qui densifie la surface des acquis de l'humain, devient un enjeu majeur et d'un enjeu audacieux pour le sujet aussi bien dans sa dimension individualiste que dans son approche collectiviste.

Dès lors, se dessinent, en filigrane, les reliefs saillants de la notion de "culture" dont la résonance référentielle est tout à la fois proche et lointaine, saisissable et labile, unitaire et diffractée, singulière et plurielle, interdisciplinaire et métadisciplinaire, dé-brouillée et em-brouillée...

De Cicéron à Edgar Morin, en passant par le projet humaniste porté par la formule latine « *Cultura fabricatur homines* », la culture imbibe les arts de vivre, les ordres de savoirs et les horizons de pensée.

En réalité, le mot « *culture* » procède de deux souches latines à sécrétion variable : d'une part, "cultura" qui charrie l'entendu d'un *travail de la terre par lequel l'homme en améliore la production et en tire des résultats qu'elle n'aurait pas donné spontanément* et d'autre part, "colere" qui traduit l'idée d'un *processus par lequel l'homme développe ses facultés intellectuelles et s'extrait de l'état où il serait spontanément resté, par analogie avec la prime acception*.

Les anfractuosités germaniques du concept énoncent l'évidence de ce que la culture revêt le double sens de *Bildung* (culture individuelle) et de *Kultur* (patrimoine social, linguistique, artistique, esthétique, économique, philosophique caractérisant l'identité d'un peuple).

Quelle que soit sa trajectoire, individualiste ou collectiviste, la culture apparaît comme un déterminant aussi inévitable qu'ineffable dans la mesure où la marche dynamique de l'humain le destine à un enrichissement, à une acquisition, à un ajout de son existant expérientiel.

Vu sous cet angle, « **l'homme est un être culturel par nature parce qu'il est un être naturel par culture.** » (Edgar Morin, 1973) Pour le philosophe français, il est vil de *disjoindre Nature et Culture d'autant plus que la clé de la culture est dans notre nature et que précisément la clé de notre nature est dans la culture*. En d'autres termes, le vernis culturel est consubstantiel à la matrice de l'étant : il l'imbibe profondément.

Il en découle un substrat ou un bassin anthropologique dont la transcendance permet de saisir les lignes universelles du magma culturel. Notre imaginaire anthropomorphique en est marqué. C'est justement cette matrice commune qui structure et modélise le vécu des communautés humaines qu'il est convenu d'appeler « universaux culturels » (Donald E. Brown, 2004).

Cependant, par-delà les schèmes identiques qui nivellent certaines croyances et/ou pratiques des peuples, il est à observer une lecture différentielle ou particularisante des énoncés qui peuplent l'univers de nos anthropophanies.

Ainsi, la symbolique particulariste des couleurs d'un peuple à un autre (le noir, le blanc, le rouge ou le violet convoqués lors des rites funéraires), le versant philique ou la posture phobique d'idéologies/pratiques (regard sur les communautés minoritaires, problématiques sur le genre et ses dérivés), le foyer analytique de nombre d'énoncés qui appellent des pénétrations polyangulaires, même au sein d'une même discipline (valences esthétiques, semiosis idéologiques, approches historiques, regards philosophiques, exploitations sociologiques, décryptages mythiques ...), entre autres, achève de convaincre sur le positionnement catégoriel de la création autant que sur l'identité ipséitaire de la réception. Ces deux pôles semblent alors se laisser innover des courbures de la culture. Au fond, l'approche variable d'interprétation et de pénétration d'un support procède du vernis culturel de l'interprétant. Finalement, les sens, l'intellect, les percepts sont culturogènes.

Au regard de ce qui précède, il paraît idoine d'indiquer qu'il n'est de réalités naturelles, de créations humaines, d'événements, de quelque ordre que ce soit, dont l'herméneutique et le traitement exégétique ne prendraient racine au cœur de l'enveloppe culturelle qui les porte, les conditionne et les féconde.

C'est cela qui sous-tend la philosophie du « sens culturel des choses » comme source, sommet et finalité de tout discours de/sur l'humain. En clair, les problématiques prégnantes de notre humanité charrient une once culturelle dont la saisie ou la saisine, au gré de leur dynamisme et de leur vitalité, saura éclairer et dompter l'économie discursive de nos entendus.

Onde bibliographique

Cicéron (trad. du latin par José Kany-Turpin, préf. José Kany-Turpin), *De divinatione*, Paris, Flammarion, 2004, 388 p.

Edgar Morin, *Le Paradigme perdu. La nature humaine*, Paris, Seuil, 1973, 256 p.

Quelques pistes de réflexion

Axe 1 : Brachylogie de l'imaginaire et magma culturel

Axe 2 : Substrat culturel des occurrences médiatiques et des défis technologiques

Axe 3 : Intelligibilité des matrices juridique, anthropologique et philosophique à l'aune du phare culturel

Axe 4 : Influence(s), création et identité des produits artistiques : l'empire du culturel

Axe 5 : Le défi culturel de l'altérité

Axe 6 : Praxéologies et figuration du culturel dans la littérature et les arts

Axe 7 : Le dire culturel des mythes

Axe 8 : Géoculturalité des espaces et création littéraire.

Calendrier du projet

- ✓ **Publication de l'argumentaire du projet** : 26 avril 2023
- ✓ **Soumission des résumés au comité scientifique** : 25 mai 2023
- ✓ **Retour de validation des résumés** : 02 juin 2023
- ✓ **Soumission des articles au comité scientifique** : 02 septembre 2023
- ✓ **Retour des textes aux auteurs après instruction** : 23 septembre 2023
- ✓ **Renvoi définitif des textes au comité scientifique** : 30 septembre 2023
- ✓ **Envoi des tirés-à-part et publication de l'ouvrage** : 22 novembre 2023

Comité scientifique de la Revue Gabonaise de Littératures et Sciences Humaines (REGALIS^h)

COULIBALY Adama (PT) Université Félix Houphouët-Boigny

DIOP Papa Samba (Pr.), Université Paris-Est Créteil

GOUAFFO Albert (PT / HDR), Université de Dschang

KONANDRI Virginie (PT), Université Félix Houphouët-Boigny

KOUAKOU Jean-Marie (PT), Université Félix Houphouët-Boigny

MADEBE Georice Bertin, (DR /HDR), IRSH / Gabon

MAMBENGA-YLAGOU Frédéric (MC / HDR), Université Omar Bongo

MANGEON Anthony (Pr.), Université de Strasbourg

MBONDOBARI Sylvère (MC), Université Omar Bongo

MOUKAGA Hugues (PT), Université Omar Bongo

OBIANG Ludovic (DR/HDR), IRSH Gabon

RENOUPREZ Martine (Pr.), Université de Cadix

ROPIVIA Marc-Louis (PT), Université Omar Bongo

SISSAO Alain (DR), CNRST Ouagadougou

TONDA Joseph (PT / HDR), Université Omar Bongo.

Modalités de soumission

Les propositions de contribution (résumé), de 500 signes maximum, devront être soumises aux adresses suivantes : kmedard3@gmail.com ; ngbofair@gmail.com

Elles devront être accompagnées d'une biobibliographie succincte de l'auteur ou des auteurs de l'article.

Le protocole de rédaction de l'article procède des exigences de la Revue Gabonaise de Littératures et Sciences Humaines, conformément aux normes éditoriales (NORCAMES). À cet effet, nous recommandons aux intéressé(e)s de consulter le site www.regalish.net en vue de se conformer aux normes de publication.